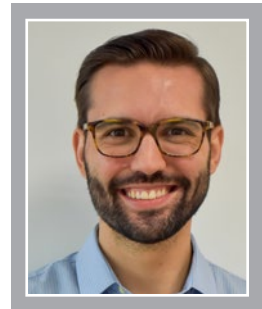

Le leadership au service de l'enseignement supérieur mariste

« Par le service et le travail créatif, nous devons fournir à nos étudiants, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté universitaire, des exemples d'espoir, de solidarité, de responsabilité, de liberté, de justice, de conscience critique, d'intériorité, de réconciliation et de paix, qui contribuent à la recherche du sens de la vie »

(Voix Maristes, chap.22 – F. Evilázio Teixeira & F. Manuir Mentges)

João Fett

Coordinateur du Centre de Pastorale et de Solidarité, PUCRS
Province du Brasil Sul-Amazônia, Porto Alegre



Je suis secrétaire exécutif du Réseau International Mariste de l'Enseignement Supérieur et coordinateur provincial des Volontaires Universitaires. Je fais quotidiennement l'expérience de l'exercice important du leadership au service des autres dans le cadre de ces fonctions.

J'ai découvert le charisme mariste à l'université où je travaille aujourd'hui, alors que j'étais encore étudiant. Je me souviens de la curiosité suscitée par les images de saint Marcellin Champagnat dans les salles de classe, par la présence des frères maristes qui dirigeaient l'université et par la mosaïque du Christ Maître dans la belle église de l'université, qui, en plus de Champagnat et de la Bonne Mère, portait la devise « Ad Jesum per Mariam ». Peu à peu, les liens se sont renforcés, et à la fin de l'année significative du bicentenaire de l'Institut mariste (2017), j'ai été invité à rejoindre l'équipe pastorale de l'université. C'était une grande mission : promouvoir l'évangélisation à travers la réflexion, le vécu de la foi et la culture de la solidarité, en collaborant à la formation intégrale de la communauté universitaire. Le défi est institutionnellement exigeant, comme je l'ai écrit à une autre occasion : être substantiellement une université, et être identifié comme mariste – (fett, 2023). Le contexte n'est pas simple non plus, comme le souligne le Pape François (2019) : « La forte pression ressentie dans les différentes sphères de la vie socio-économique, politique et culturelle remet en question la vocation même de l'université, en particulier la tâche des professeurs d'enseigner, de faire de la recherche et de préparer les nouvelles générations à devenir non seulement des professionnels qualifiés dans les différentes disciplines, mais aussi des protagonistes du bien commun, des leaders créatifs et responsables de la vie sociale et civile, avec une vision correcte de l'homme et du monde. »

En dirigeant le Centre de Pastorale et de Solidarité de l'université, j'essaie de mettre en pratique la ligne directrice suivante : «Se connecter d'abord là où les gens sont, avant de les emmener là où vous voulez qu'ils aillent». J'ai tendance à penser que mon leadership suit la méthodologie de Jésus-Christ sur le chemin d'Emmaüs : se rapprocher, écouter, comprendre, partager et témoigner. Lorsque je rencontre des étudiants sur le campus, lorsque je suis en contact avec eux via les réseaux sociaux, et lorsque je les entends me dire à quel point ils sont heureux d'avoir rencontré la Pastorale, à quel point elle a été importante dans leur parcours pendant leurs années d'études, à quel point ils en sont sortis changés, je me rends compte que la méthodologie a fonctionné. Les racines du terme «pastoral» renvoient précisément aux verbes soigner, guérir et diriger. Ce sont les piliers du leadership serviteur que j'essaie de vivre.

L'Institut Mariste est, en fait, une famille charismatique mondiale. Je peux dire que j'en fais l'expérience directe dans le Réseau International Mariste pour l'Enseignement Supérieur et dans le Réseau des Coordinateurs Provinciaux des Volontaires. Dans ces deux espaces, je partage ma mission avec des frères, des laïcs et des laïques du monde entier, unis par le rêve de Champagnat et la tradition éducative qu'il a commencée.

Le Réseau International Mariste pour l'Enseignement Supérieur, qui réunit plus de 20 institutions, exige une compréhension de la « Mission Mariste dans l'Enseignement Supérieur » (2010), l'apostolat que nous exerçons à la tête des universités, avec l'enseignement, la recherche, la vulgarisation et l'innovation, en recherchant l'excellence dans tout ce que nous faisons. Comme le soulignent les frères Evilázio Teixeira et Manuir Mentges (2022) dans le chapitre 22 du livre *Voix maristes (L'enseignement supérieur mariste dans une perspective de service)* : « L'université catholique sait quelle est sa mission. Elle a des idéaux clairs, exprimés dans ses documents. Elle





est un service à l'humanité et à l'Église dans la cause de la vérité.

En tant que coordinateur provinciale des volontaires, mon leadership serviteur vise à réaliser le grand engagement de vivre l'interculturalité et la disponibilité globale. Je partage la mission d'offrir des expériences significatives de volontariat interprovincial. Mon

défi est de porter cette proposition aux étudiants et aux collaborateurs de notre université, et de collaborer pour que les autres universités maristes s'engagent également à atteindre cet objectif. L'engagement dans cette réalité constitue notre institution : « Face à notre condition humaine, où peut-on parler de responsabilité sociale dans l'université ? L'empathie pour les autres, pour leurs problèmes, leur douleur, leurs vulnérabilités ». (teixeira & mentges, 2022)

Comment pouvons-nous vivre le leadership au service des autres à l'université ? L'un des moyens est la recherche, c'est-à-dire une étude qui examine un phénomène ou un défi dans le but de le comprendre et de contribuer ainsi au progrès intellectuel et social. Une université mariste mène des recherches scientifiques avec excellence, mais aussi avec éthique et responsabilité sociale. Une autre manière de vivre le leadership serviteur à l'université est d'aider à ce que ses structures servent les autres collaborateurs de la mission mariste et leurs domaines d'activité, que ce soit dans la formation des enseignants et des leaders pour nos écoles, ou dans la formation des frères et des laïcs à l'exercice du leadership. Dans ce sens, l'appel suivant est emphatique : « Il revient à chacun de nous et à l'université, en tant qu'institution d'enseignement supérieur, de créer et de renforcer des communautés, en formant des personnes qui s'engagent à construire une société toujours plus efficace dans le respect de la vie et de tout ce qui est humain » (teixeira & mentges, 2022).

J'espère vivement que nos attitudes de leadership serviteur seront aussi fortes et fructueuses que celles de Saint Marcellin Champagnat lorsqu'il a commencé sa mission. Que ce soit dans une humble école du petit village de La Valla ou dans une grande université, puissions-nous servir et diriger à la manière de Marie !



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it